



# CHRONIQUE



## Chronique

### ● Colloque de poésie

Les 28, 29 et 30 mai dernier s'est tenu à Delphes le IIe Colloque international sur la poésie méditerranéenne (Proche-Orient, Grèce). Organisé par le Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques de l'Université de Strasbourg, avec la collaboration du Centre Culturel Européen de Delphes, ce colloque réunissait une trentaine de participants – poètes, critiques littéraires ou universitaires – autour des problèmes d'interférences en poésie. Sur ce thème, de nombreuses interventions évoquèrent les influences orientales dans la poésie méditerranéenne ainsi que le renouveau de l'inspiration chez les poètes de langue grecque, arabe ou hébraïque. L'Iran, dont la poésie fut à l'origine de bien des modèles littéraires, était représenté par M. Djavād Ḥadīdī, qui donna une conférence sur «Montherlant et les Maîtres d'Iran» (texte publié dans les Articles de ce numéro); Hossein Beikbaghban, directeur du Département de Persan de l'Université de Strasbourg, s'exprima sur Nīmāyūchij, un poète persan contemporain. A l'issue de ce colloque, l'Iran fut élu membre du Réseau Universitaire Euro-Méditerranéen pour la Poésie.

### ● Millénaire de Cheikh Mofid

Abū Abd Allāh Muḥammad b. Nu'mān (336-413/ 947-1022), connu sous le titre de Cheikh Mofid, est l'un des juristes chi'ites les plus célèbres et les plus influents.

A l'occasion du millénaire (comput lunaire) de sa mort, un «Congrès mondial» s'est tenu fin avril à Qom avec la participation des juristes et savants religieux de 32 pays. Dans un message lu à l'inauguration du Congrès, l'ayatollāh Khāmeneī, le guide de la Révolution, a insisté sur le rôle du Cheikh Mofid dans la formation du *fiqh* chi'ite, et a préconisé la poursuite de la voie de celui qui «était et qui reste un grand faqih, théologien et philosophe chi'ite».

### ● Bicentenaire de Ḥājj Mollā Ḥādī

A l'occasion du bicentenaire de la naissance du Ḥājj Mollā Ḥādī Sabzevārī, grand mystique du XIX<sup>e</sup> s., un congrès international s'est tenu début mai dans sa ville natale au Khorassan, Sabzevār.

Plus de 300 personnalités iraniennes et étrangères ont participé à ce congrès

de trois jours, au cours duquel furent débattues les idées du grand mystique et philosophe de l'époque qājāre.

● **Le prix “Dr Maḥmūd Afšār”**

Au cours d'une cérémonie organisée mi-juin dans les locaux de la «Fondation du Dr Maḥmūd Afšār», les “prix de la langue persane” de cette fondation ont été décernés à deux érudits de renom:

– Le Dr Zohūroddīn Aḥmad, professeur de l'Université de Lahore au Pakistan, qui a beaucoup fait pour la propagation de la langue et la littérature persanes dans son pays, et a notamment écrit de nombreux livres en persan, urdu et anglais;

– Le Dr Moḥammad Dabīr-Sīyāqī, professeur à l'Université de Téhéran qui a publié jusqu'à présent quelque 79 ouvrages.

● **Foire internationale du livre**

Quelque 700 maisons d'édition étrangères, surtout d'expression arabe et anglaise, ainsi que 526 éditeurs iraniens, 70 maisons d'édition de livres pour enfants, 120 périodiques iraniens et 500 journaux en langues étrangères ont participé à la 6<sup>e</sup> foire internationale du livre de Téhéran qui s'est tenue du 3 au 14 mai 1993.

Cette foire, qui a été ouverte solennellement par le Président de la République, rassemblait plus de 60.000 titres exposés dans les salons du gigantesque parc de la grande Foire internationale permanente de la capitale. A cette occasion plusieurs manifestations culturelles ont été organisées, et un «colloque pour débattre des problèmes de la Presse iranienne», a rassemblé les journalistes indépendants, notamment M. Kiyūmarṭ Šāberī, le responsable du périodique satirique *Gol-Aḡā*, ainsi que M. Gūdarz Eftexār-e Jahromī, président de l'association des journalistes.

## Nécrologie

● **'Abdolhādī ḤĀ'ERĪ**

Le Dr 'Abdolhādī ḤĀ'erī, historien et professeur à l'université est décédé mi-juillet à Méched où il enseignait depuis 1978.

Né en 1935 à Qom dans une famille dont la plupart des membres et ancêtres ont été de grands religieux, il avait fait d'abord des études religieuses, puis s'était tourné vers le journalisme tandis qu'il poursuivait un cursus à l'Université de Téhéran. Ayant obtenu une bourse d'étude pour le Canada en 1964, il y passa neuf ans avant de se rendre pour quatre ans aux U.S.A. où il enseigna.

Le regretté 'A. ḤĀ'erī était spécialiste de l'histoire de l'Iran et des mouvements nationaux et intellectuels de ces deux derniers siècles; il avait rédigé la plupart de ses recherches en anglais, et les avait publiées hors d'Iran (pour un compte rendu de son œuvre maîtresse. *The Early Encounters of the Iranians Thinkers with the Two-sided Civilization of Western Bourgeoisie*, voir *Luqmān*, V,2, p. 116).